

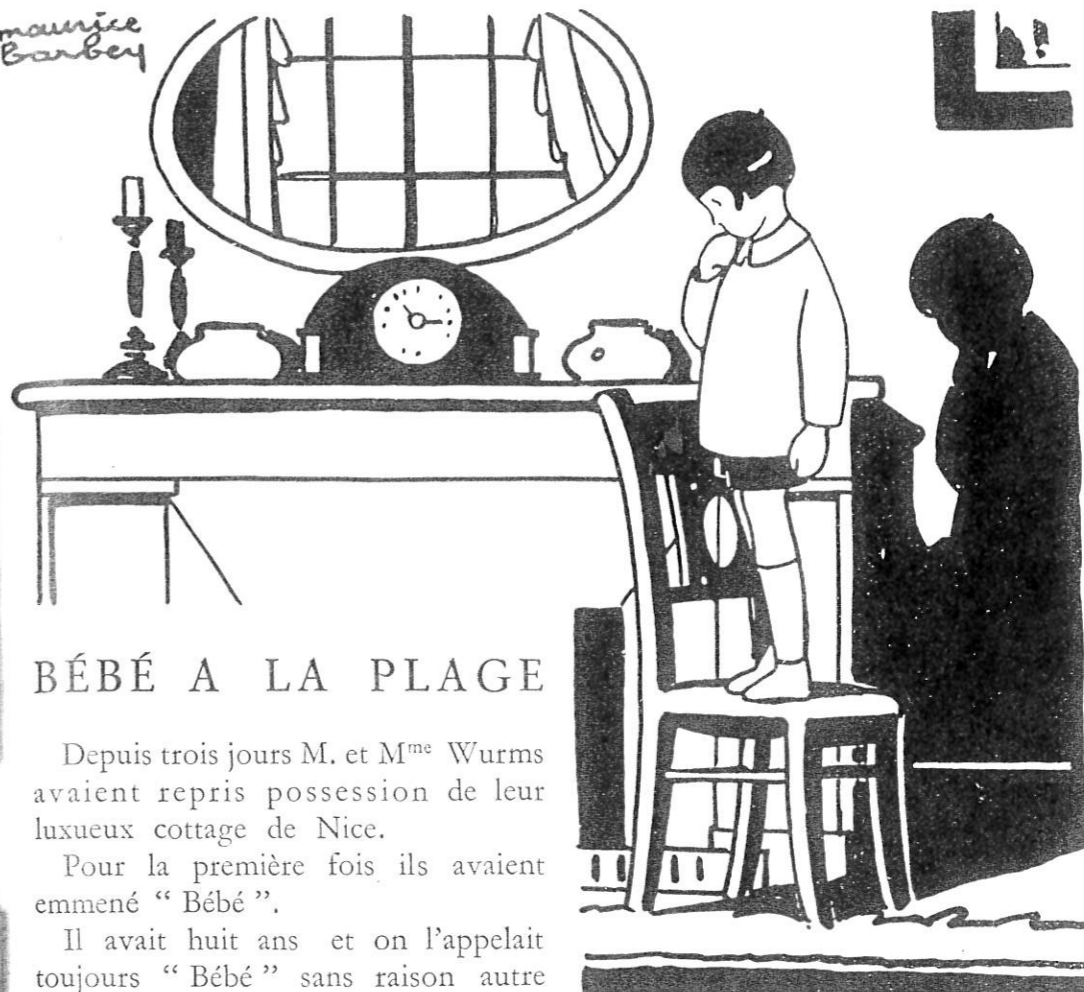
Samedi 29. SS. Pierre et Paul

Dimanche 30. St Martial

Memento

Memento

Maurice
Barbey



BÉBÉ A LA PLAGE

Depuis trois jours M. et M^{me} Wurms avaient repris possession de leur luxueux cottage de Nice.

Pour la première fois ils avaient emmené "Bébé".

Il avait huit ans et on l'appelait toujours "Bébé" sans raison autre que l'habitude.

Bébé commençait à bien lire, reconnaissait un do d'un la, savait ses chiffres, lisait l'heure sur la montre de son père, où l'horaire inscrivait ses vingt-quatre divisions en chiffres arabes. Il ne parvenait pas à s'expliquer le mystère compliqué de l'heure marquée au cadran de la pendulette du salon. Ces lettres qu'on déclarait "chiffres romains" embrouillaient son esprit en vain.

Enfant sage, d'un caractère renfermé, Bébé était doux, obéissant, timide et poli. A dire vrai, Monsieur et Madame ne connaissaient guère leur enfant que par ce qu'en disaient la nurse et les maîtres d'études. Il avait fallu une légère maladie de Bébé pour qu'ils comprissent certaines choses, que seul un médecin, ami, pouvait dire. Par bonheur, le médecin de M. Wurms était un vrai médecin et un ami véritable. Il avait pris le papa à part, en quittant le chevet du malade, un soir, alors

qu'il allait mieux et qu'il était à la veille de sa convalescence.

— Ce sont des choses bien délicates que je veux vous dire... Vous voudrez bien aussi m'excuser de vous poser des questions indiscrettes.

Après une petite pause, il reprit :

— Combien d'heures par semaine l'enfant est-il parmi vous ? Je dis vous, sous-entendant vous personnellement et Madame Wurms...

Interloqué, M. Wurms balbutia :

— Je ne sais..... j'ai tant à faire... je...

Gros industriel, il n'avait que peu de temps à consacrer à son foyer, c'était exact. Mais voyait-il l'enfant deux heures par semaine ? Il n'eût pu sans mentir, l'affirmer. Il préféra ne pas l'avouer.

— Et Madame Wurms a beaucoup à faire aussi ? reprit le médecin.

M^{me} Wurms, très mondaine, ne s'inquiétait guère que de donner des thés, de faire des visites ou d'en rece-

Juillet

Lundi 1. St Thibault

15	15	15
16	16	16
17	17	17
18	18	18
19	19	19
20	20	20
21	21	21
22	22	22
23	23	23
24	24	24
25	25	25
26	26	26
27	27	27
28	28	28
29	29	29
30	30	30
31	31	31

Mercredi 3. St Anatole

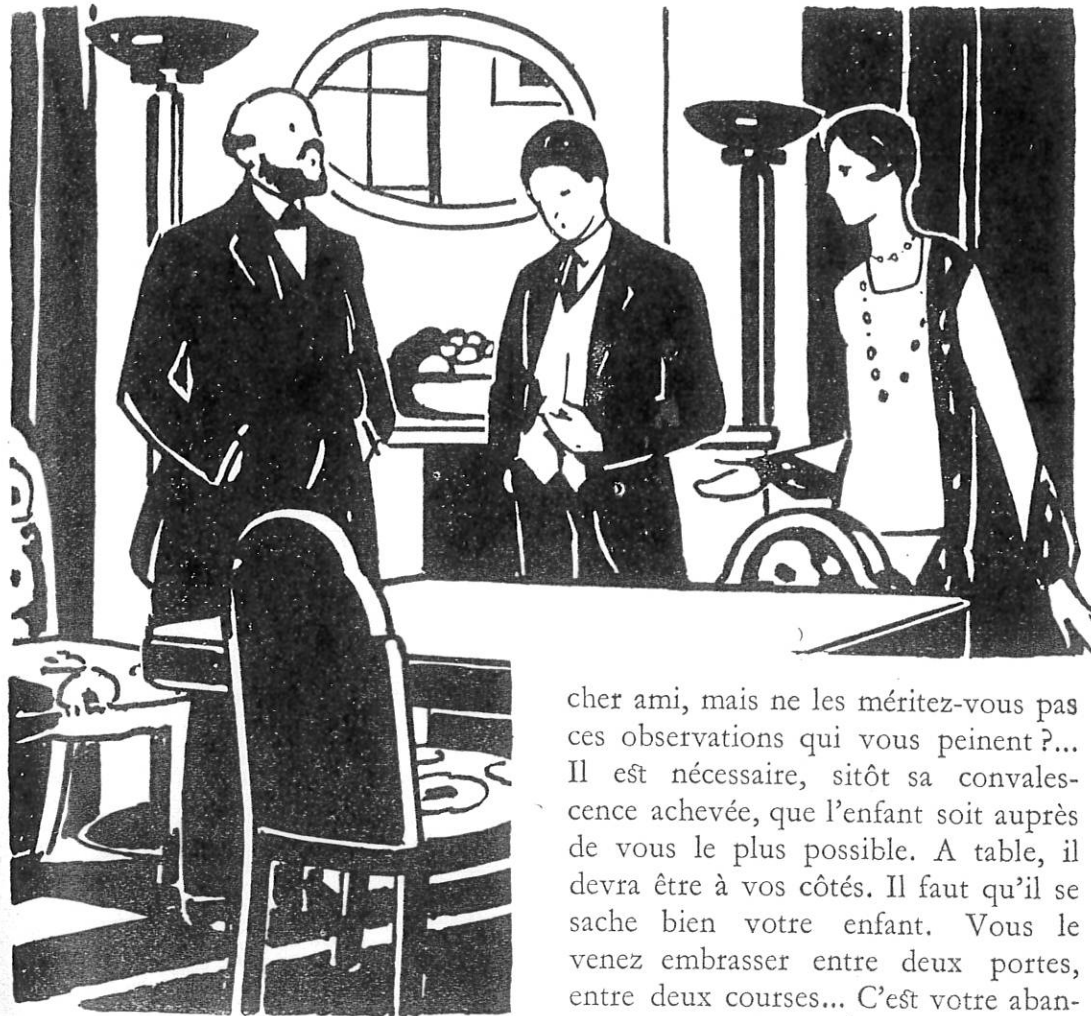
15	15	15
16	16	16
17	17	17
18	18	18
19	19	19
20	20	20
21	21	21
22	22	22
23	23	23
24	24	24
25	25	25
26	26	26
27	27	27
28	28	28
29	29	29
30	30	30
31	31	31

Mardi 2. Visit. de N.-D.

15	15	15
16	16	16
17	17	17
18	18	18
19	19	19
20	20	20
21	21	21
22	22	22
23	23	23
24	24	24
25	25	25
26	26	26
27	27	27
28	28	28
29	29	29
30	30	30
31	31	31

Jeudi 4. Ste Berthe

15	15	15
16	16	16
17	17	17
18	18	18
19	19	19
20	20	20
21	21	21
22	22	22
23	23	23
24	24	24
25	25	25
26	26	26
27	27	27
28	28	28
29	29	29
30	30	30
31	31	31



cher ami, mais ne les méritez-vous pas ces observations qui vous peinent?... Il est nécessaire, sitôt sa convalescence achevée, que l'enfant soit auprès de vous le plus possible. A table, il devra être à vos côtés. Il faut qu'il se sache bien votre enfant. Vous le venez embrasser entre deux portes, entre deux courses... C'est votre abandon qui le cloua ces deux semaines au lit, votre abandon, je répète, car c'est avec sévérité qu'un enfant juge ses parents.

M. Wurms, gêné, sans paroles d'abord, avait simplement tendu la main au médecin en se levant :

— Je vous remercie, fit-il enfin. Je vous remercie, mon cher ami, de m'avoir dit tout cela.

A son grand étonnement, dès qu'il quitta le lit, Bébé avait été l'objet de caresses à des heures qui n'étaient pas habituelles.

Vers midi, on s'était mis à table en attendant Papa. Quand il vint, ce fut à droite de Bébé qu'il s'assit.

Bébé heureux d'abord à la pensée qu'il déjeunerait avec ses parents, comme cela arrivait en de rares occasions, faillit éclater en sanglots quand la maman déclara :

— A partir d'aujourd'hui, nous

voir. Elle ne manquait pas une première au théâtre ni une présentation cinématographique. Le médecin ne l'ignorait pas... et, sans doute, voyait-elle Bébé aussi brièvement que son mari. Comme M. Wurms ne disait rien, le docteur parla à nouveau :

— Votre silence me renseigne, déclara-t-il. Votre enfant vous est une charge à l'un et à l'autre, et ses maîtres et sa gouvernante sont les seuls qu'il ait l'impression d'intéresser. Je gage qu'il mange à part, qu'il n'entrevoit sa mère que chaque matin et chaque soir (et pas tous !) et qu'il vous voit encore plus irrégulièrement. Il a huit ans, il a besoin d'être surveillé. Il faut qu'il joue, et je suis certain qu'il ne joue pas ou guère. Vous en êtes-vous aperçu ? Il doit sentir non pas de l'attention autour de lui, mais de l'affection... Vous m'entendez : de l'affection. Il m'en coûte de vous dire ces choses, mon

Juillet

Vendredi 5. Ste Zoé

12	Pain	1.50
13	Pain	1.50
14	Pain	1.50
15	Pain	1.50
16	Pain	1.50
17	Pain	1.50
18	Pain	1.50
19	Pain	1.50
20	Pain	1.50
21	Pain	1.50
22	Pain	1.50
23	Pain	1.50
24	Pain	1.50
25	Pain	1.50
26	Pain	1.50
27	Pain	1.50
28	Pain	1.50
29	Pain	1.50
30	Pain	1.50
31	Pain	1.50

Dimanche 7. St Elie

12	Pain	1.50
13	Pain	1.50
14	Pain	1.50
15	Pain	1.50
16	Pain	1.50
17	Pain	1.50
18	Pain	1.50
19	Pain	1.50
20	Pain	1.50
21	Pain	1.50
22	Pain	1.50
23	Pain	1.50
24	Pain	1.50
25	Pain	1.50
26	Pain	1.50
27	Pain	1.50
28	Pain	1.50
29	Pain	1.50
30	Pain	1.50
31	Pain	1.50

Samedi 6. Ste Lucie

12	Pain	1.50
13	Pain	1.50
14	Pain	1.50
15	Pain	1.50
16	Pain	1.50
17	Pain	1.50
18	Pain	1.50
19	Pain	1.50
20	Pain	1.50
21	Pain	1.50
22	Pain	1.50
23	Pain	1.50
24	Pain	1.50
25	Pain	1.50
26	Pain	1.50
27	Pain	1.50
28	Pain	1.50
29	Pain	1.50
30	Pain	1.50
31	Pain	1.50

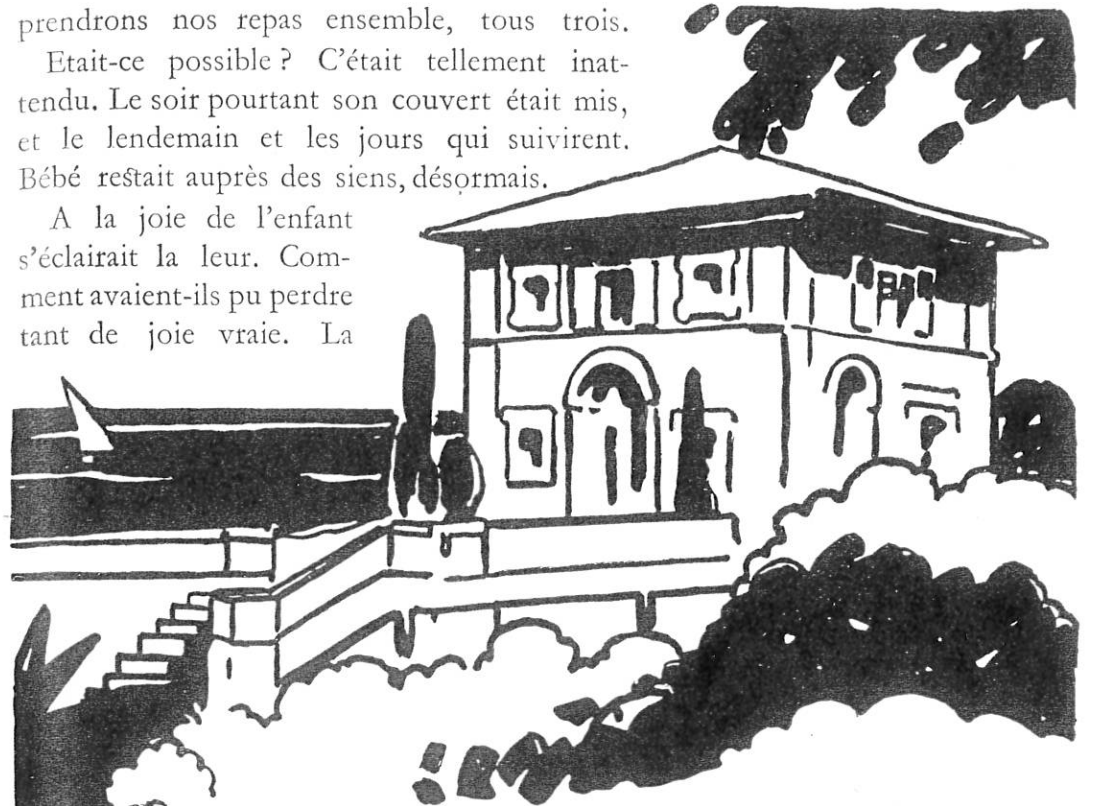
Lundi 8. Ste Virginie

12	Pain	1.50
13	Pain	1.50
14	Pain	1.50
15	Pain	1.50
16	Pain	1.50
17	Pain	1.50
18	Pain	1.50
19	Pain	1.50
20	Pain	1.50
21	Pain	1.50
22	Pain	1.50
23	Pain	1.50
24	Pain	1.50
25	Pain	1.50
26	Pain	1.50
27	Pain	1.50
28	Pain	1.50
29	Pain	1.50
30	Pain	1.50
31	Pain	1.50

prendrons nos repas ensemble, tous trois.

Etait-ce possible? C'était tellement inattendu. Le soir pourtant son couvert était mis, et le lendemain et les jours qui suivirent. Bébé restait auprès des siens, désormais.

A la joie de l'enfant s'éclairait la leur. Comment avaient-ils pu perdre tant de joie vraie. La



maman ne sentait plus comme jadis peser la solitude qu'elle trompait en visites, en courses, en se rendant aux spectacles.

Elle n'était plus seule. Bébé la distrayait. Par sa franche intervention le docteur avait fait trois heureux. M. Wurms, fatigué, devait aller à Nice, se reposer quelques jours.

— Est-ce que Bébé peut venir? demanda-t-il au praticien. Nous serions heureux de le pouvoir emmener.

— Et lui, mon cher, ne pensez-vous pas qu'il le sera heureux? Mais, certes, il faut qu'il aille avec vous.

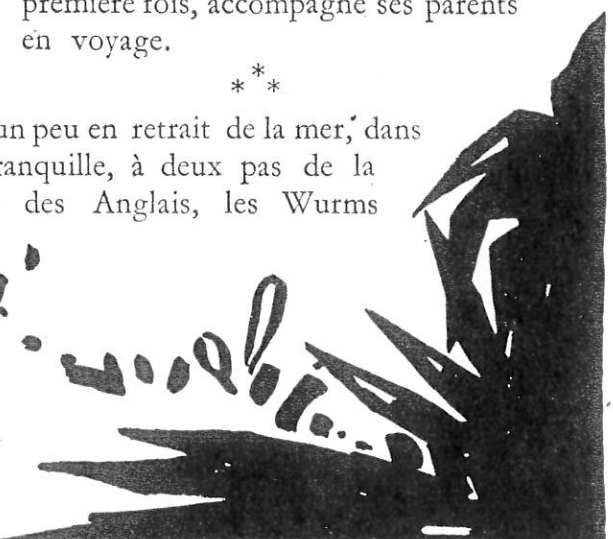
Et Bébé cette année-là avait, pour la première fois, accompagné ses parents en voyage.

* * *

A Nice, un peu en retrait de la mer, dans une rue tranquille, à deux pas de la Promenade des Anglais, les Wurms



marie barbu



Juillet

Mardi 9. St Cyrille

Jedi 11. St Norbert

Mercredi 10. Ste Félicité

Vendredi 12. St Gualbert

possédaient une coquette villa.

Ils avaient à demeure, comme gardiens, un jeune ménage d'Italiens avec un enfant qui avait à peine dépassé sa huitième année. C'était un bon petit diable, exubérant, mais docile.

Quand les maîtres arrivèrent, l'enfant, le premier, était venu à leur rencontre. Il connaissait Monsieur et Madame. Par contre il n'attendait pas Bébé. Il ignorait que les maîtres eussent un enfant. Pourtant, par sympathie instinctive, ce fut Bébé qu'il vit le premier, et sur qui il posa le plus longuement son regard.

Mme Wurms attirait son enfant contre elle, comme pour le garantir de toute atteinte dangereuse.

Le jardinier, casquette en main, s'inquiétait de la santé de Madame, de celle de Monsieur, de celle aussi du "bambino", et ce disant, d'une poussée, il expédiait le sien.

— Fais-toi propre, vaurien !

Bébé, avait vu s'éloigner, maussade, l'autre enfant.

— Tout est prêt, affirmait le jardinier en refermant le portail.

Sa femme à son tour s'approchait :

— Le voici, ce joli enfant qu'on désirait tant de voir.

Madame et Monsieur visitèrent les allées du jardin sous la conduite du jardinier. Bébé en arrière suivait, pensif.

L'autre gosse bientôt le rejoignait.

Il s'approchait en toute sympathie simple, offrant sa main.

— Alors... Bonjour.

— Bonjour, fit Bébé.

Les grandes personnes étaient devant, attentives aux plantes.

Les deux enfants s'étaient arrêtés. Bébé eût voulu pouvoir dire quelque chose, mais ne trouvait pas ses mots.

L'autre, gêné lui aussi un instant, s'était remis plus vite.

— Comment tu t'appelles ?

— Lucien, dit Bébé.

— Moi, Bruno ; et, sans transition : Alors, on jouera ensemble, Lucien ?

— Oui, fit spontanément Bébé, si heureux qu'enfin quelqu'un l'eût nommé par son prénom.

Le petit Italien venait de conquérir le cœur du gosse.

— On m'appelle Bébé,



Juillet

Samedi 13. St Eugène

Lundi 15. St Henri

Dimanche 14. Fête Nationale

Mardi 16. N.-D. du Mont-Carmel

confia-t-il à son ami. Mais tu me promets... tu ne m'appelleras pas Bébé. C'est Lucien mon nom.

— C'est promis, Lucien.

Cela avait été dit assez fort. Trois têtes s'étaient tournées dans leur direction.

Le jardinier criait à son fils.

— Bruno, tu auras de mes nouvelles !

Bébé, tout à coup téméraire, éprouva le désir de témoigner son amitié à son nouveau camarade :

— Bruno ne peut-il pas jouer avec moi ? demandait-il.

Les mots "jouer avec moi" rappelaient à M. Wurms la conversation de son ami le Docteur. Ce fut lui qui répondit :

— Si, vous pouvez jouer ensemble, mais gentiment, n'est-ce pas !...

— Si vous voulez visiter les serres ? disait le jardinier.

Pendant ce temps, les deux enfants n'allaient pas tarder à s'entendre.

La vie et ses hypocrisies n'ont pas encore eu le temps de les marquer. Deux enfants sont en présence. Deux spontanéités nues, s'affrontant. Le contact est immédiat, direct.

— Vous avez vite fait connaissance, remarqua M^{me} Wurms quand son fils vint pour le goûter.

— Il est gentil, dit l'enfant, et il ne m'appelle pas Bébé.

— Cela ne te fait pas plaisir que nous t'appelions Bébé ?

— J'aime mieux Lucien.

La mère ne put s'empêcher de rire.

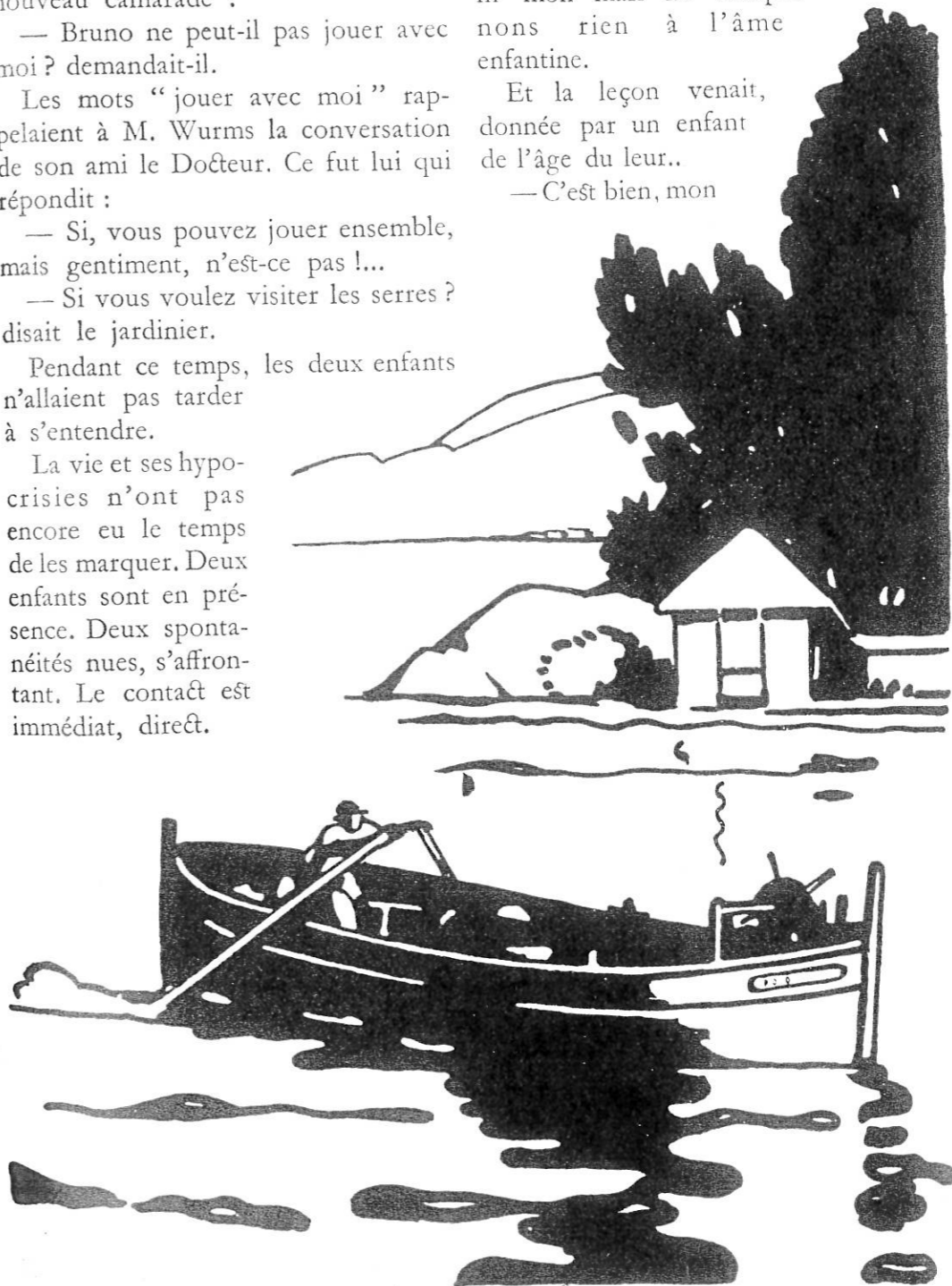
— Lucien... comme un homme !...

L'enfant la considéra avec tristesse.

— Décidément, pensa-t-elle, ni moi ni mon mari ne comprenons rien à l'âme enfantine.

Et la leçon venait, donnée par un enfant de l'âge du leur..

— C'est bien, mon



Juillet

Mercredi 17. St Alexis

17	19
18	20
19	21
20	22
21	23
22	24
23	25
24	26
25	27
26	28
27	29
28	30
29	31
30	
31	

Vendredi 19. St Vincent de Paul

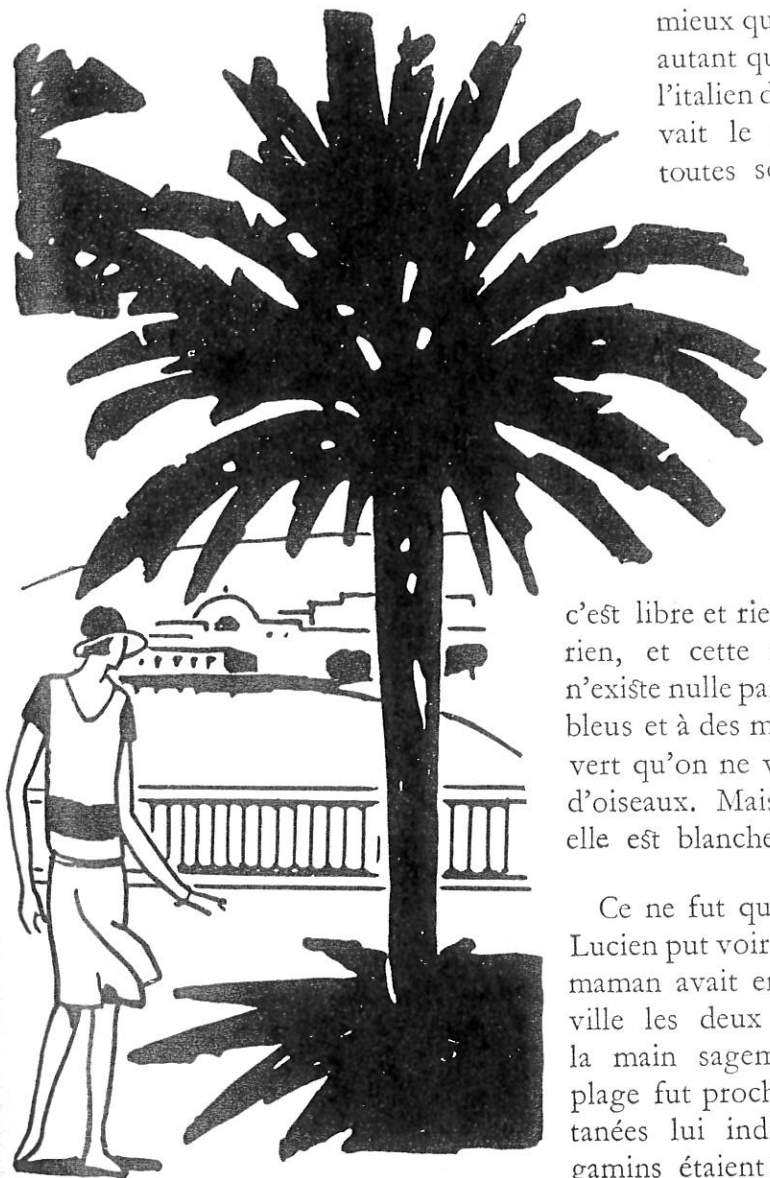
19	21
20	22
21	23
22	24
23	25
24	26
25	27
26	28
27	29
28	30
29	31
30	
31	

Jeu-di 18. St Camille

18	20
19	21
20	22
21	23
22	24
23	25
24	26
25	27
26	28
27	29
28	30
29	31
30	
31	

Samedi 20. Ste Marguerite

20	22
21	23
22	24
23	25
24	26
25	27
26	28
27	29
28	30
29	31
30	
31	



mieux qu'il le pouvait, écartant autant que possible le patois et l'italien de ses discours. Il décrivait le port, ses bateaux de toutes sortes.

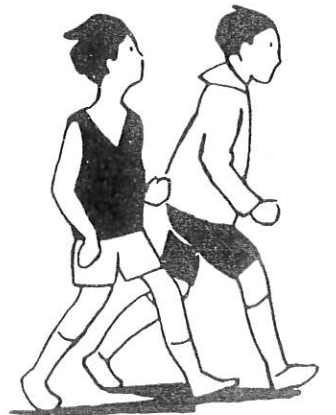
— Après l'école, quelquefois j'y vais. Papa n'aime pas que j'aie voir les matelots, papa, lui, aime la terre, mais moi c'est la mer que j'aime le mieux. La mer... Tu n'as pas vu la mer de près. Ah ! tu verras... La mer,

c'est libre et rien n'arrête le ciel dessus, rien, et cette mer bleue qu'on a ici n'existe nulle part si belle. Il y a plusieurs bleus et à des moments c'est vert, d'un vert qu'on ne voit que sur des plumes d'oiseaux. Mais dans tes mains l'eau elle est blanche, c'est drôle, hein ?

Ce ne fut que le troisième jour que Lucien put voir la mer. Sur sa demande, maman avait emmené Bruno. Dans la ville les deux enfants lui donnèrent la main sagement, mais dès que la plage fut proche deux pressions simultanées lui indiquèrent que les deux gamins étaient las de cette tutelle. A proximité d'un des escaliers de pierre conduisant à la plage elle les laissa fuir.

Il était 10 heures et demie. La plage était bruyante de rires, de cris d'appel. La joie enfantine sonnait les plus hautes notes. Des baigneuses, des baigneurs évoluaient sur la grève. Parfois un plongeur se lançait et brasait l'onde vigoureusement.

Le soleil tombait d'aplomb, très chaud, si bon. Ailleurs, il pleuvait peut-être, ici le temps était magnifique.



chéri, nous t'appellerons Lucien maintenant, je le dirai à Papa et à tout le monde.

Dans le jardin, Bruno, à qui l'absence de son camarade paraissait longue, chantonait avec l'espoir d'attirer son attention.

Mme Wurms se félicita de comprendre ceci du moins. Elle n'attendit pas que son fils allât vers la croisée.

— Va jouer, mon petit homme, dit-elle en l'embrassant.

Et le petit homme s'en fut heureux, comme si vraiment le fait de ne plus être appelé Bébé l'eût doté d'une identité nouvelle.

Bruno dont le grand-père avait été marin, aimait la mer. Il le disait du

Juillet

Dimanche 21. St Victor

Faisant un tour de la plage à 10 heures. Le soleil est très fort. Les enfants jouent dans le sable. On a vu beaucoup de mouettes. Les fleurs commencent à pousser.

Mardi 23. St Apollinaire

Après-midi à la plage. Les enfants ont fait de nombreux tunnels. Les parents sont assis sous des ombrelles. Le ciel est d'un bleu magnifique.

Lundi 22. Ste Madeleine

Très belle journée. Les enfants jouent dans le sable. Les fleurs commencent à pousser.

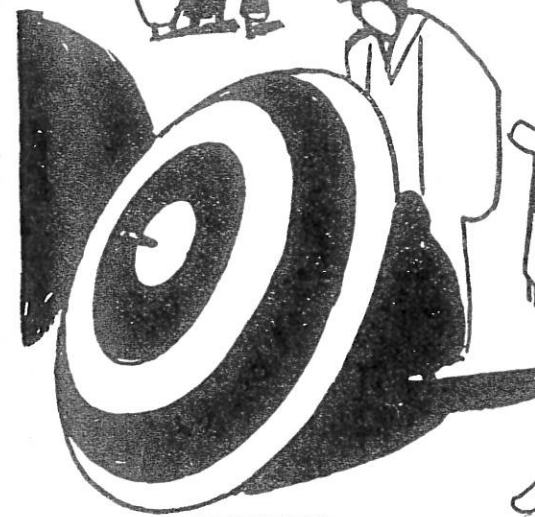
Mercredi 24. Ste Christine

Après-midi à la plage. Les enfants ont fait de nombreux tunnels. Les parents sont assis sous des ombrelles. Le ciel est d'un bleu magnifique.

Un été ventilé d'air frais, un été d'éden. Tout le long du tapis de sable des enfants couraient, d'autres à coups de pelles creusaient des trous, certains avec patience faisaient des tunnels, des châteaux, des pâtés. De nombreux gosses s'ébattaient à la limite d'arrivée du flux, quelques-uns trempaient leurs pieds heureux d'être nus. En arrière, des gens assis lisaient, cousaient ou causaient à l'abri sous des ombrelles qui, d'en haut, semblaient des champignons géants aux teintes multicolores. En face l'immensité bleue s'étendait, dont le ciel exactement bleu semblait le reflet.

— Mme Wurms ! ah ! vous êtes ici ! exclama-t-on d'un groupe d'élégantes.

Nous sommes heureuses de vous revoir. Vous êtes en avance cette année !



— Nous avons emmené Lucien, dit-elle, je vais l'appeler.

— Non, laissez jouer cet enfant. C'est la première fois qu'il voit la mer. Voyez comme il rayonne de plaisir. Chère amie, cette mer d'azur vous laisserait-elle indifférente ?

— Oh ! non, déclara vite Mme Wurms en se tournant vers l'immensité bleue.

Elle regardait l'onde jouer tout encapuchonnée d'écume.

Parfois la vague paraissait furieuse, se jetait toute brusque contre les curieux. De loin en loin, une mouette passait, criant, vive et légère, piquant l'eau de son bec, se remontant d'un coup d'aile nerveux, planant à nouveau.

Mme Wurms, devant ce bleu qui confondait l'onde et le ciel à la limite de la vue, oubliait toute la fièvre de sa vie compliquée. Tout était joie ici sous le splendide azur que l'éclat du soleil ne faisait pas pâlir.

— Ah ! oui, j'aime cette mer ! dit-elle, échappant à sa rêverie.

A ce moment, elle revit son fils et le petit Bruno essayant de danser dans la mousseline des vagues. Ils s'étaient déchaussés tous deux. Bruno avait relevé très haut son pantalon, Bébé tant bien que mal l'avait imité.

Leurs rires éclataient en grelots clairs quand l'eau les surprenait. Les deux amis ne se quittaient pas les mains. Ils

Juillet

Jeudi 25. St Jacques le Majeur

Faint handwritten notes in a grid format, likely a diary or ledger.

Samedi 27. Ste Nathalie

Faint handwritten notes in a grid format, likely a diary or ledger.

Vendredi 26. Ste Anne

Faint handwritten notes in a grid format, likely a diary or ledger.

Dimanche 28. St Nazaire

Faint handwritten notes in a grid format, likely a diary or ledger.

ne disaient pas un mot, ne s'extériorisant qu'en larges rires à tout propos.

M^{me} Wurms regardait son Lucien qui se souciait peu d'elle, semblait-il, tout à son nouvel amour pour la mer.

L'ayant aperçue, les enfants vinrent à elle.

— On joue, Madame! fit Bruno.

— Oui, vous êtes heureux?

— C'est si bon l'eau, c'est frais et chaud à la fois.

— Asseyez-vous un instant.

Ils obéirent. A ce moment un photographe ambulant survint.

— Madame, ce sont vos enfants ces deux mignons? Vous ne voudriez pas les faire photographier, Madame?

— Si, maman, intercédait Lucien, avec Bruno et toi.

Le photographe s'apprêtait déjà à prendre le groupe assis sur le sable, mais Lucien s'était levé.

— Non pas ici, près de l'eau...

M^{me} Wurms, à la merci des caprices de l'enfant depuis sa maladie, acquiesçait.

— Bruno à gauche, moi au milieu, toi, là, disait Lucien avec volubilité.

M^{me} Wurms demanda que les

enfants fussent pris seuls puisqu'ils désiraient avoir les pieds dans l'eau.

— Attention! cria le photographe.

Les deux enfants ne purent s'empêcher d'éclater de rire.

— Ça ne sera pas très joli, déclara l'artiste.

L'instantané pris, les enfants, sans davantage s'inquiéter de leur photographie, reprirent leurs jeux, tandis que M^{me} Wurms, rêveuse, regardait la foule bigarrée qui l'entourait. De temps en temps, d'un signe de tête, elle saluait des gens de connaissance. Bientôt elle revint à sa contemplation de la mer. Et son mari la surprit toute méditative encore.

La plage commençait à être déserte. Midi était sonné depuis une demi-heure bientôt. Rechaussés, les enfants donnèrent à nouveau la main à leur guide.

On gravissait les quelques marches de l'escalier de pierre. En haut, une foule immense se pressait sur la promenade. De riches toilettes, que d'élégances! Mais quelle robe était plus belle que celles de ce ciel et de cette mer?... ou simplement que ce léger voile blanc, ce nuage égaré au loin, là-bas...

Henry POULAILLE.

Illustrations de BARBEY.

